

**Nord vaudois-Broye**

## La truffière didactique sort de terre

### Bonvillars

Les premiers arbres du projet vont être plantés avant Noël. Le village ne sera désormais plus connu uniquement pour ses vins



**Frank Siffert (à g.) et Pierre-Yves Masson font partie des chevilles ouvrières de ce projet.** CHRISTIAN BRUN - A

A Bonvillars, on plante volontiers des pieds de chasselas, des ceps de pinot, voire des arbres fruitiers. Du coup, c’est un drôle de verger qui s’apprête à sortir de terre derrière l’étang du village: des chènes, des charmes, ou encore des cèdres. Au total, pas moins de onze essences favorables à l’émergence de la truffe seront mises en terre sur une parcelle de 6000 m<sup>2</sup>, située derrière la Cour. Ce n’est plus un secret pour personne, la région s’affiche de plus en plus comme la Mecque du précieux champignon et aspire à devenir la première région truffière de Suisse.

«En 2008, lors du premier Marché aux truffes qu’on a organisé ici, on s’est rendu compte de l’intérêt du public. Mais on a vu aussi que les gens n’y connaissent pas grand-chose, à part la blanche d’Alba et la noire du Périgord. Et même les grands cuisiniers», relève Frank Siffert, vice-président de l’Association de la première région truffière de Suisse (APRTS). Pourtant, il en existe bien d’autres - comme la Bourgogne, que l’on rencontre le plus souvent sous nos latitudes, et la truffe d’été -, auxquelles ce groupe de passionnés a dédié un marché, du côté de Concise.

Le projet ayant des ambitions économiques pour la région, mais aussi agricoles, gastronomiques et touristiques, la mise en place d’une truffière didactique s’est imposée. Restait à savoir

où l’implanter. Différentes localités ont montré leur intérêt. Au final, c’est la proposition de Bonvillars qui a été retenue. «Le terrain était disponible rapidement, ne nécessitant aucune transformation et sa qualité se prête bien à la trufficulture», souligne Dominique Paesch, directrice du Tourisme régional, entité qui soutient le projet. «Et il faut préciser que la Commune nous met gracieusement ce terrain à disposition», reprend Frank Siffert.

D’ici quelques jours, les premiers arbres seront mis en terre. Contrairement à la croyance populaire, on n’y trouvera pas que des chènes, puisqu’il n’est pas la seule essence propice à l’apparition de truffes. Au total, la truffière comptera 180 arbres mycorhizés: leurs racines auront été contaminées pour favoriser l’apparition des truffes. A leurs pieds, enfouis à quelques centimètres de la surface, pourraient pousser d’ici cinq ans les premiers truffes. «Il y en aura six variétés différentes, les plus «tardives» pouvant attendre quinze ans avant d’apparaître», note

Pierre-Yves Masson, président du Marché aux truffes.

«Nous sommes tous miliciens, alors nous avons cherché cet été un moyen de financer ce projet en offrant la possibilité d’acquies symboliquement un arbre pour 1000 fr.», reprend Frank Siffert. Une trentaine de personnes ont répondu à l’appel. Dont Pascal Jaquier, de Fontaines-sur-Grandson: «Le sol de la région s’y prête. C’est à mes yeux une diversification intéressante de nos cultures traditionnelles, patates et betteraves», sourit-il.

Vendredi soir au château de Grandson, ces généreux donateurs ont été intronisés Compagnons de la truffe vaudoise. D’ici l’automne prochain, ils devraient tous se retrouver pour l’inauguration de cette truffière didactique qui sera ponctuée de pan-neaux d’information. «On y expliquera par exemple que le vrai champignon, c’est le mycélium qui se développe exclusivement sous terre. La truffe en est le fruit. La pomme de l’arbre, en quelque sorte», conclut Frank Siffert, en fin connaisseur. **F.R.A.**

## Une Joconde se présente à Yverdon

### Muséographie

L’œuvre de Da Vinci a donné son nom à la base de données numériques des collections françaises. Elle est au cœur d’une conférence sur l’avenir des musées

Il y a le chef-d’œuvre de Léonard de Vinci, devant lequel défile chaque année des millions de visiteurs au Louvre. Et il y a l’autre Joconde, qui compte, elle, nombre de clics sur Internet. Cette impressionnante base de données numérisée et met depuis vingt-cinq ans à disposition du grand public les images et notices des collections des musées fran-

çais. Sa directrice actuelle, Jeanette Ivain, donne demain une conférence au Musée d’Yverdon sur le thème de la numérisation des collections. La présentation sera suivie d’une table ronde réunissant Marc Atallah, directeur de la Maison d’Ailleurs, et Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal d’archéologie et d’histoire.

«Les musées doivent évoluer avec leur société et le passage des collections au numérique sera un des plus gros défis à relever», prévient France Terrier, directrice du Musée d’Yverdon. Elle poursuit: «L’idée est de présenter ce qui se fait en France et chez nous.» Le projet Joconde remonte à 1975. A l’époque simple catalogue en ligne des mu-

sées nationaux, il était consultable sur Minitel. C’est aujourd’hui un portail muséologique qui regroupe plus de 550 000 notices.

En Suisse, plusieurs institutions mettent peu à peu en ligne leurs collections et leurs dépôt. A l’instar des musées de la ville de Lausanne. «C’est une façon de montrer nos catalogues aux professionnels, mais aussi de renseigner le public, les écoles, ceux qui se déplacent moins facilement, conclut France Terrier. On pourrait même imaginer des expositions virtuelles. Les possibilités sont vastes.» **E.L.B.**

**Conférence** et table ronde, demain (20 h), à l’Aula Magna du château

### Yverdon

L’ancienne école catholique refaite

La Paroisse catholique Saint-Pierre, à Yverdon, a mis à l’enquête la réfection de son ancienne école, à la rue de la Maison-Rouge. Décrité, le petit immeuble bâti en 1883 à côté de l’église sera assaini et rénové pour lui redonner sa splendeur. La Fondation Entre-Lacs louera ensuite la totalité de l’édifice. Devisés à 2 millions de francs, ces travaux sont la première étape d’un programme qui comprend la rénovation de la cure, la démolition de ses annexes et la construction d’un nouveau bâtiment. **V.M.A.**

### Môtier (FR)

Sortie de route et retrait de permis

Un accident de la circulation a eu lieu samedi dans la Broye, communique la police fribourgeoise. Vers 22 h 20, une conductrice de 59 ans a perdu la maîtrise de son véhicule à Môtier, entre Sugiez et Salavaux. Dans une légère courbe à droite, elle s’est déportée sur la gauche, «en raison de son état physique» soulignent les forces de l’ordre. L’avant gauche de son véhicule a heurté à deux reprises un muret de jardin. Blessée, l’automobiliste a été conduite à l’hôpital. Le test d’alcoolémie s’étant révélé positif, son permis lui a été retiré. **F.R.A.**

### Ballaigues

Rénovation de la Croix d’Or

Une rénovation de l’Auberge Communale de Ballaigues est en cours, rapporte le *Journal de Vallorbe*. Le projet imagine notamment un agrandissement de la salle à manger, l’aménagement de chambres au premier étage et l’installation dans les combles d’un espace culturel. La Commune signale qu’elle tient à un établissement au cœur du village, mais doute de la possibilité de le maintenir ouvert chaque jour de la semaine. Le tenancier n’est pas encore connu. Fin des travaux à l’été 2018. **A.-C.M.**

**La Côte**

# Une aide à domicile pour jeunes mères

**Economie familiale C’est une nouvelle formation dont les premières diplômées entrent dans le foyer des mamans qui viennent d’accoucher**

**Madeleine Schürch**



**Delphine Dardier, aide maternelle, montre à la maman comment nouer le châle qui lui permettra de vaquer à ses occupations tout en portant le bébé.** CHANTAL DERVEY

Sur le grand canapé du salon, la petite fille née il y a quinze jours dort à poings fermés, lovée dans un grand coussin édreon. Sa maman papote entre deux tétés avec Delphine Dardier, une jeune femme venue prodiguer des conseils à domicile.

C’est une aide maternelle qui vient de terminer une nouvelle formation lancée il y a un peu plus d’une année par le Centre d’enseignement des métiers de l’économie familiale (CEMEF) - Agrilogie, à Morges, et l’Association Esprit sage-femme (ESF). Les parents du nourrisson, un jeune couple domicilié à Saint-Cergue, sont ses premiers clients.

«J’ai moi-même accouché d’un petit garçon l’an dernier et j’ai eu le baby-blues. Je me sentais seule, après l’arrivée plus tôt que prévu de ma petite crevette. Ma sage-femme m’a conseillé de suivre des cours d’aide-maternelle et cela m’a si bien réussi que j’ai décidé de suivre toute la formation», explique Delphine Dardier. Le 23 novembre prochain, à l’Arcade Esprit de famille de Grens, elle recevra son diplôme avec les huit autres personnes de cette première volée d’aides maternelles.

### Transmettre des savoirs

Un rôle qui vient en complément de la sage-femme, appelée à suivre le nouveau-né à domicile pendant huit semaines au minimum. «L’aide maternelle, qui vient à la demande et sur la base d’un programme établi avec la famille, a plutôt un rôle de transmission des savoir-faire en matière d’économie familiale et de santé. Car aujourd’hui, avec les familles éclatées, les femmes qui travaillent, les parents souvent éloignés, plus de la moitié des jeunes mères éprouvent des difficultés dans les tâches journalières», explique Claire Ajoubair, sage-femme hors milieu hospitalier. Elle a suivi la maman de Saint-Cergue sur tout son parcours, de la grossesse à l’accouchement, du retour à la maison à la collaboration avec l’aide maternelle.

### Morges

Des fonds pour les handicapés

La course MYrun4help, qui vise à récolter des fonds pour les personnes en situation de handicap, a pu réunir un total de 36 000 francs au terme de sa deuxième édition, le 11 septembre dernier. Les familles de Yanis Oulevay et de Marilou Rouiller, les deux petits ambassadeurs de cette manifestation populaire, ont reçu respectivement 20 000 francs et 5000 francs. L’Ecole La Passetelle, à Lavigny, s’est vu remettre une enveloppe de 10 000 francs et un montant de 1000 francs a été attribué à la Fondation de Vernand. **A.-C.M.**

### Rolle

Les Secrets du Petit Prince

Ce spectacle créé au Rosey Concert Hall, à Rolle, lie le théâtre et la musique dans un décor géant en animation de sable. Les musiques sont interprétées par les solistes de l’Académie Menuhin. Le décor d’animation de sable est de Cédric Cassino. Jean-Marc Richard est à la narration. Adrien Tardy, élève du Rosey, joue le Petit Prince, Charlotte Soumeire chante, le tout est dirigé par Victoria Giorgini. Le spectacle a été joué les 18 et 20 novembre. Mais une supplémenteaire est prévue le 11 décembre à 15 heures. **Y.M.**

## Donner des repères aux «working mums»

● Cette formation d’aide maternelle (AIMA), approuvée par le Service de l’agriculture et de la viticulture après un projet pilote réalisé en 2015-2016, a été lancée sur la base de deux constats. D’abord le fait que, aujourd’hui, une majorité de femmes, souvent isolées de leur réseau familial, peinaient à trouver leurs marques dans leur nouveau rôle de maman. Ensuite que l’augmentation de

Cette jeune mère, Delphine Vintiadis, qui travaille dans une maison d’édition, a pourtant un air très épanoui. «Aller en maison de naissance nous a permis de vivre grossesse et accouchement tout naturellement, en couple. On m’a proposé l’aide mater-

nelle lors de mes cours à la naissance et ses conseils sont une assurance complémentaire pour que tout se passe bien», explique la maman. L’aide maternelle peut ainsi montrer comment nouer un châle pour porter le bébé,

comment le masser pour éviter colique et constipation, mais aussi bannir les tisanes qui coupent le lait maternel, aider à faire un trousseau, donner des conseils en hygiène, en ménage, comment allaiter une fois de retour au travail ou établir un bud-

### Du bon sens

Autant de trucs et de conseils qui reposent à la fois sur la modernité, la tradition et le bon sens, avec une philosophie indéfeniable favorisant les gestes simples et un environnement sain pour l’enfant. Ainsi, une aide maternelle conseillera la jeune mère sur les produits de lessive ou de vaisselle les moins nocifs ou comment placer le lit de l’enfant pour l’éloigner des ondes du wi-fi. «Dans le futur, nous espérons accompagner aussi les femmes qui sortent de l’hôpital, qui ont encore plus besoin de suivi que celles qui ont fait leur parcours en maison de naissance», note la sage-femme.

la présence d’agents toxiques qui s’accumulent chez les futures mères renforce les risques de malformations, d’allergies et de troubles comportementaux chez les petits enfants. Le programme d’enseignement est donc axé sur les bons réflexes à appliquer durant la maternité quant à la gestion écologique, économique et créative, en revisitant un savoir-faire ancestral.

La formation propose sept modules allant de l’entretien de la maison à l’usage des plantes, de l’alimentation aux soins de la mère et de l’enfant, de la création textile à la gestion financière et à l’environnement électronique. Les clientes de ces aides maternelles, qui viennent à domicile selon un tarif horaire de 50 francs, peuvent être remboursées par leur caisse maladie complémentaire.

## Des adolescentes qui ne voient pas la vie qu’en noir

**Morges Des jeunes filles de l’unité de jour du foyer La Pommeriaie de Lonay exposent leurs œuvres à l’Espace 81**

Celui qui a un petit coup de blues n’a qu’à pousser la porte de l’Espace 81, à Morges, pour y respirer une grande bouffée d’oxygène et y ressentir la vie qui transparaît dans les œuvres exposées. Des couleurs vives et fortes inondent le lieu de joie, de vitalité, d’adolescence. Après tout, pourquoi l’adolescence devrait-elle être perçue comme une étape de vie

sombre et tumultueuse? L’exposition «Une bulle d’air dans la ville» semble justement dire le contraire.

Des jeunes filles âgées de 14 à 18 ans rattachées au foyer éducatif La Pommeriaie, à Lonay, ont créé un univers tout en couleurs composé d’œuvres collectives où foisonnent peintures, collages et assemblages d’objets en 3D. «Si les adolescentes veulent exprimer des choses plus sombres, on ne les freine pas. Là, le choix de couleurs vives s’est fait spontanément», souligne Sandra Garrido, éducatrice. Toutes les œuvres ont été confectionnées durant un passage

à l’espace créatif Bulle d’Air, qui ouvre tous les matins. «Certaines arrivent aux ateliers en pensant qu’il faut faire quelque chose de beau, mais finalement, elles se détachent de ce critère. Aucun jugement de valeur n’est donné sur leur travail.»

L’atelier a vu le jour en 2012, dans le but de créer un cocon de ressourcement où les jeunes filles qui sont en transition professionnelle ou scolaire peuvent se sentir bien. «Au départ, le projet était de créer une bulle qui les protège du monde extérieur. Mais on s’est rendu compte que l’ouverture pouvait aussi leur apporter du bien-être.»

Depuis un an, les trois éducatrices de la Bulle d’Air organisent des sorties culturelles en plus des ateliers d’art, qu’elles considèrent comme cathartiques. «Certaines trouvent dans ces ateliers un apport personnel contre la timidité ou un moyen de sortir de leurs soucis. On voit parfois la posture physique changer. Elles peuvent venir croquer villes sur elles-mêmes puis en ressortir ouvertes.» Sandra Garrido a pu observer, pendant le vernissage, leur fierté de vivre leur travail à leur famille. **A.-C.M.**

**A découvrir** jusqu’au 3 décembre

**Riviera-Chablais**

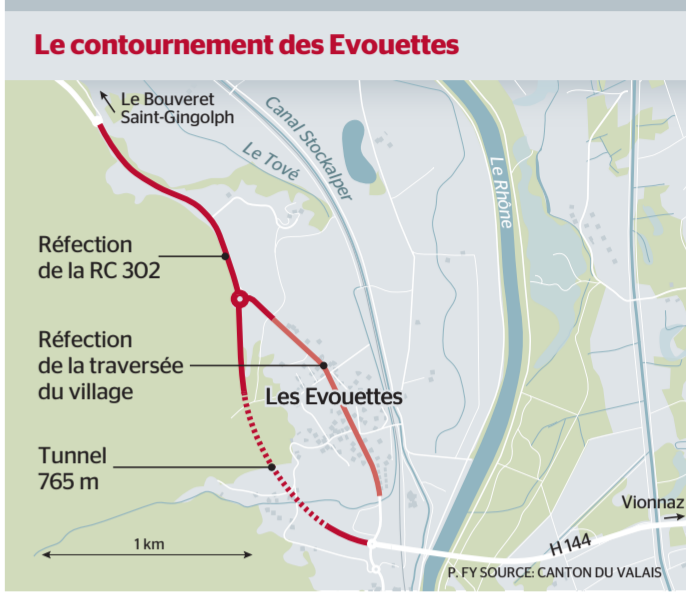
## Un contournement routier pour les frontaliers... et les Vaudois

**Les Evouettes (VS)** Une route de 1,4 km sera construite pour éviter le village chablaisien. Ouverture en 2022. Coût: 130 millions de francs

Projetée de longue date - après des années d’études, d’enquêtes, de procédures -, la route qui contournera Les Evouettes, village qui forme, avec celui du Bouveret, la commune de Port-Valais, est entrée dans sa phase concrète. Le premier «coup de pioche» a été donné jeudi par Jacques Melly, conseiller d’Etat, Pierre Zoppelletto, président de la Commune de Port-Valais, et Vincent Pellissier, chef du Service valaisain des routes.

«Nous avons eu des soucis et des douets. Nous avons eu peur que le projet soit reporté, voire abandonné. Alors, enfin, enfin, enfin, ce projet que l’on attend depuis si longtemps prend corps», se réjouit Pierre Zoppelletto. Même son de cloche pour Jacques Melly: «Nous avons épuisés toutes les procédures imaginables et d’autres même pas imaginables. Mais désormais, nous avons cette opportunité unique de pouvoir apporter, notamment, une meilleure qualité de vie aux habitants des Evouettes.»

La déviation poursuit en fait plusieurs buts. Le projet vise à garantir le confort des habitants, notamment en réduisant drastiquement les nuisances sonores, mais aussi leur sécurité. Une école primaire jouxte, par exemple, l’actuelle route cantonale, qui voit défiler 15 000 véhicules par jour en moyenne. Les nuisances sonores engendrées ont également eu un impact dans la décision. La future H21b va absorber ce trafic de transit et permettre de la fluidifier. «Certains se sont plaints, estimant que cette route de contournement était conçue



pour les frontaliers, note le président de Port-Valais. Mais je rappelle que les frontaliers paient leurs impôts en Suisse. Et encore que cet axe servira à d’autres frontaliers. Les Vaudois en l’occurrence, qui passent par notre commune ou y occupent une place de travail.»

La nouvelle route nationale sera construite entre 2017 et 2022 en amont de l’axe actuel.

### En bref

**1450** C’est, en mètres, la longueur totale du futur ouvrage

**130** C’est, en millions, le coût total du projet

**80** En km/h, la vitesse maximale autorisée sur la future route de contournement

**15000** Le nombre de véhicules qui empruntent chaque jour la route cantonale actuelle

## Montreux se joint à ses voisines pour pédaler

### Mobilité

**La Ville va prendre part au réseau de vélos en libre-service. Déjà en fonction à Vevey et La Tour-de-Peilz, celui-ci devrait s’étendre jusqu’à Villeneuve**

Un système de vélos en libre-service (VLS) de Corseaux à Villeneuve prend forme. La Municipalité de Montreux entend s’intégrer au concept Velospot déjà mis en place à Vevey et à La Tour-de-Peilz. «Les communes de Vevey, de Villeneuve ont aussi fait preuve de leur intérêt», ajoute Caleb Walther, municipal.

La Ville de Montreux propose une première étape avec la création de quatre stations sur le bas de son territoire. Elle demande un crédit de 70 000 francs dans ce but. Le réseau pourrait par la suite être complété graduellement en fonction du succès rencontré et du soutien obtenu auprès de partenaires privés. A terme, afin de pouvoir coordonner la gestion du système au niveau de la région, il est envisagé de créer une association dont les membres seraient l’ensemble des propriétaires de stations de VLS (communes ou entreprises). **Claude Béda**

Pour un montant de 130 millions de francs, dont 117 provenant de contributions de la Confédération. Un nouveau giratoire permettra de relier la sortie du Bouveret à la future H21b. Puis les véhicules emprunteront un tunnel de 657 m, muni d’une galerie de secours de 130 m. A la sortie du tunnel, le trafic rejoindra la H144, ouverte en 2012.

La circulation de la H21b s’effectuera sur une chaussée à deux voies sur lesquelles la vitesse maximale sera de 80 km/h. Elle sera interdite aux cyclistes et aux véhicules agricoles, qui devront toujours emprunter la route cantonale actuelle. Après 2022, cette dernière sera réaménagée avec des modérations de trafic et d’autres éléments urbanistiques. Rappelons que d’autres contournements sont envisagés. D’abord celui de Saint-Gingolph, puis celui du Bouveret. Sans compter les études - en cours côté français - menant à une possible réouverture de la ligne ferroviaire du Tonkin, inactive depuis plus de cinquante ans entre Saint-Gingolph (Suisse) et Evian. **Christophe Boillot**

## La Tour-de-Peilz Brigitte Rosset aux Remparts

L’humoriste romande (primée «actrice exceptionnelle» l’an dernier dans le cadre des Prix suisses de théâtre) présentera son spectacle *Tiguidou*, jeudi à 20 h, à la salle des Remparts. Avec ce 4e spectacle solo, elle raconte la grande fête de ses 39 ans, organisée pour célébrer sa guérison à sa sortie d’hôpital psychiatrique, où elle a fait «tout ce qu’il fallait» (même les ateliers de terre glaise). Le spectacle regorge de personnages rocamboliques. **ST.A.**

### Montreux

Un concours pour l’ex-parcelle Held

Le Conseil communal a accepté un crédit d’étude de 473 000 francs pour l’organisation d’un concours de mandats d’études parallèles et la finalisation de la procédure d’affectation de l’ex-parcelle Held, propriété de la Commune. Ce site stratégique devrait accueillir l’administration communale, des logements, des bureaux et la salle de concert du Ned. Un plan d’affectation devrait être élaboré en 2018. **C.B.**

